Semaine du 30 janvier 2022

Mesures sanitaires :

Information du gouvernement et de la santé publique :

En date du 25 janvier 2022, nous avons reçu l'information pour la réouverture des lieux de culte qui pourront ré-ouvrir le lundi 7 février 2022. Prochaine célébration le mardi 8 février 2022 à 8 h 30 à l'église St-Eusèbe à Princeville, nous pourrons accueillir 250 personnes (maximum). Bien sûr le passeport vaccinal sera demandé afin de vous permettre d'assister aux célébrations.

Actuellement, il est possible de célébrer des funérailles avec un maximum de 50 personnes, sans passeport vaccinal.

Merci de continuer de faire attention les uns envers les autres.

Chroniques sur le missel romain

Pour le dimanche 30 janvier 2022

6 L'acte pénitentiel (2)

Dès le début de la célébration de la messe, l'acte pénitentiel permet aux baptisés de se remémorer la parole du Seigneur *: « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »* (Mc 1, 15) Les membres de l'Assemblée se souviennent qu'ils sont pécheurs, ils consentent à entrer dans le projet miséricordieux du Père en répondant librement à la grâce de Dieu qui guérit et les soutient de manière évangélique dans leur vie quotidienne.
L'Église affirme sa foi en Dieu miséricordieux par l'une des trois formules proposées. Dans la première, chaque baptisé se reconnaît personnellement responsable et demande aux membres de la communion des saints (Corps du Christ) le soutien de leur prière. Dans la deuxième, chacun se reconnaît membre pécheur du Peuple de Dieu en quête du salut et de la miséricorde de notre Seigneur. La troisième formule comporte une triple invocation des baptisés de Jésus, Christ et Seigneur, qui appelle, guérit et relève les pécheurs afin qu'il intercède pour eux auprès du Père.
« Le prêtre conclut par une absolution, qui n'a pas toutefois l'efficacité du sacrement de pénitence. » (PGMR No 51, a)
Le dimanche, particulièrement au Temps pascal, en mémoire du baptême on peut faire l'aspersion avec l'eau bénite en mémoire du baptême, nous souvenant que « personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jn 3, 5)

André Godbout

L'humilité de Dieu

« N'est-il pas le fils de Joseph ? » (Luc 4, 21-30)

L'humilité de Dieu en Jésus le fait agir de façon telle que ses contemporains ne pourront jamais accepter qu'il s'identifie au Messie promis.

Tous lui rendaient témoignage du message de grâce qui sortait de sa bouche. Mais en même temps ils se demandaient « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

Ils ne pouvaient pas croire que le fils de Joseph soit aussi le Fils de Dieu. Ils le connaissaient trop bien. Ils avaient joué avec lui. Ils avaient travaillé avec lui. Ils avaient prié avec lui. Comment croire que ce copain si ordinaire puisse avoir des idées si extraordinaires.

Ils connaissaient tous très bien la prophétie d'Isaïe. Ils savaient que celui-ci par ses paroles désignait d'avance celui qui serait le messie de Dieu. Écoutant Jésus s'appliquer cette Parole à lui-même ils ne purent que s'en scandaliser. Comment cet enfant de chez nous peut-il avoir une telle prétention ? Comment le fils de Joseph peut-il s'appliquer à lui-même cette parole du prophète. C'est un scandale. Ils veulent même le jeter en bas de la colline. Ils sont vraiment incapables d'accepter une telle chose.

L'idée qu'ils se font de Dieu d'après tout ce qu'ils connaissent des livres saints les empêche totalement de comprendre, d'imaginer que Dieu lui-même puisse intervenir ainsi au milieu des hommes à travers un homme aussi simple et ordinaire que Jésus même s'ils ont perçu chez lui un certain magnétisme qui leur fait rendre témoignage et s'étonner du message de grâce qui sortait de sa bouche. Mais de là à accepter sa prétention à réaliser la prophétie d'Isaïe, il y a un pas qu'ils sont incapables de franchir.

L'idée que nous nous faisons de Dieu ne nous laisse-t-elle pas nous aussi incapables d'accepter qu'Il soit présent dans celui ou celle qui agit en son nom ou plus encore dans celui ou celle que nous avons à aider. Et pourtant Il a dit : « Je serai avec vous tous les jours. » Et il a aussi dit « Ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites. » Dieu est là à coté de nous et nous ne le voyons pas. Pas plus que ses contemporains ne pouvaient le voir dans la personne de Jésus au milieu d'eux.

Le Dieu toujours présent au milieu de nous et anxieux de nous permettre de le découvrir, voilà le Dieu que Jésus est venu nous faire connaître.

Jean Jacques Mireault, prêtre